

terrain dans le respect de la population ; ce qu'il faut attribuer en partie aux ravages de l'immoralité. On a enregistré, l'an dernier, 816 divorces en Suède et récemment on chassait de l'athénée de Stockholm près de cent élèves pour faits d'immoralité..... La situation des campagnes est meilleure.

Le catholicisme, mieux connu, inspire des croissantes sympathies. Une *fancy fair* organisée, il y a peu de temps, en faveur du nouvel hospice catholique de Stockholm, a produit 38,000 francs recueillis en grande partie parmi les luthériens.

Le nouveau prélat apostolique du Nord, Mgr Falize, faisait, ces jours derniers une visite officielle à Christiania : il y fut reçu par les autorités de la manière la plus distinguée, bien qu'il portât le costume ecclésiastique et la croix épiscopale. Les journaux protestants eux-même vantent ses talents et sa science.

Depuis 1848, les missionnaires catholiques jouissent dans le Pamenarck d'une liberté complète. On y trouve 12 églises de notre culte, 30 prêtres et plus de 4,000 catholiques. Une trentaine de sœurs hospitalières desservent 3 hôpitaux et 12 écoles. Les Pères Jésuites ont à Copenhague un collège qui compte 40 étudiants.

En Norwège, où le séjour de prêtres catholiques était interdit, jusqu'en 1815, sous peine de mort, on ne comptait, il y a 20 ans, que 150 catholiques : aujourd'hui, la mission en compte près de 800, presque tous convertis ; il y a vingt prêtres et huit églises. Des sœurs de charité desservent deux hôpitaux et dirigent huit écoles.

LE 20 SEPTEMBRE.

Le 20 septembre, il y a eu dix-sept ans que les armées italiennes firent irruption dans Rome et qu'une usurpation sacrilège enleva au Pape, avec sa capitale, le dernier lambeau de son pouvoir temporel.

Que de choses ont changé depuis cette date et que l'homme disparus ! Pie IX n'est plus ; Victor Emmanuel l'avait précédé d'un mois dans la tombe ; Napoléon III est mort en exil : la victime, l'auteur et le protecteur des agressions subalpines, sans compter Cavour, ce ministre franc-maçon qui les avait machinées de longue main, ont quitté la scène du monde.

Mais il y a quelque chose qui n'a pas changé : c'est l'attitude de la Papauté vis-à-vis des triomphes de la force ; il y a quelque chose qui a survécu aux hommes : c'est la cause même pour laquelle Pie IX a lutté et souffert, la cause de la souveraineté pontificale.

Ceux qui ont cru bénéficier des faits accomplis n'avaient rien négligé cependant pour s'assurer, à eux et à leurs successeurs, la tranquille possession des dépouilles de l'Eglise. Ils n'y sont pas parvenus : le royaume italien est agité, inquiet, animé d'un vague